

GALANTES GÉOGRAPHIES

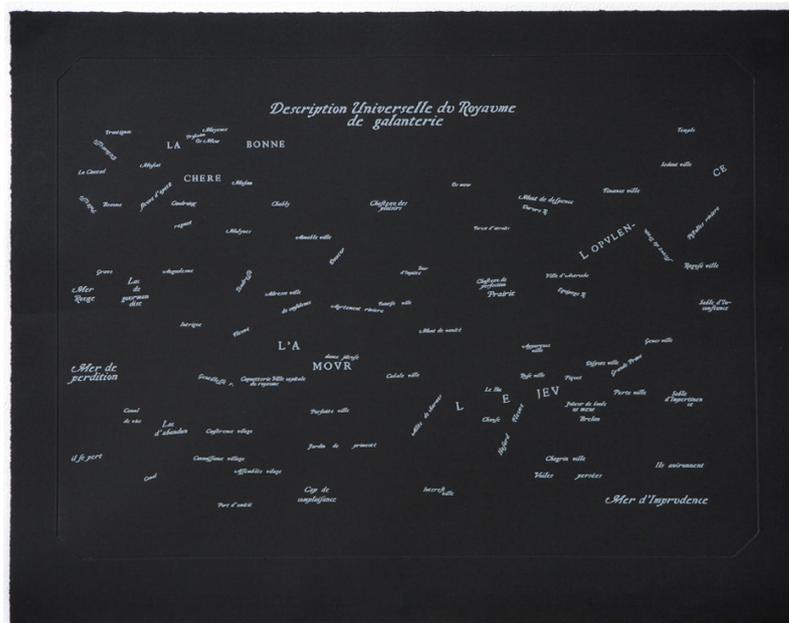
Guillaume Constantin

VÀV accueille URDLA
mercredi 26 juin, de 18 h 30 à 20 h
en présence de l'artiste

jeudi 27 juin, à 12 h 30
visite privée de 202 432 kilomètres à l'URDLA
puis de VÀV, de 14 h 30 à 16 h
en présence de l'artiste

&
jeudi 27 juin
vendredi 28 juin
samedi 29 juin
de 14 h à 18 h

à l'occasion de l'édition à l'URDLA de
Au royaume de galanterie



Guillaume Constantin a initié en 2014 *Géographies sentimentales*, une série de répliques de cartes du XVII^e siècle, dont la « Carte de Tendre », initiée par les Précieuses, serait la représentante la plus identifiée du genre.

Pour chacune de ces cartographies, grâce à différents outils numériques de découpe et de gravure, l'artiste privilégie le verbe plutôt que l'image. De ces jeux typographiques et topographiques, Sally Bonn en déduit certains préceptes : « la geste de Guillaume Constantin est de propager des indices. Dans le constant double-je qui est le sien, il nous sème en chemin dans les strates historiques. Procédant par rencontres, de papiers vieillis récupérés et de typographie vectorisée, ou bien de spectres, par coïncidences et analogies, il court-circuite le romantisme de l'appel aux formes et objets anciens en faisant de ces cartes de tendre des objets contemporains. Si le laser brûle et creuse le papier pour former les lettres, c'est pour faire apparaître ce qu'il y a derrière : le mur de notre présent. Guillaume Constantin circule dans l'art et les époques, reproduit des gestes passés pour ramener au présent les fantômes cachés qui se tiennent entre les lettres, à l'endroit de la brûlure. Ou dans la texture virginale du papier. Notre regard les suit, les cherche et parcourt ces territoires du sensible, forme latente du devenir que sont les mots ». (Extrait du texte de l'exposition *Fallimagini & géographies sentimentales*, Guillaume Constantin, avec Mireille Blanc & Thomas Hauser, Galerie Bertrand Grimont, jusqu'au 15 juin 2019)

L'intérêt de Guillaume Constantin pour la collaboration et son attention aux matériaux et aux savoir-faire sont à l'origine de l'édition par l'URDLA de la cinquième de ces cartes, *Au royaume de galanterie*. Procédant à un jeu de prélèvement textuel, de réplique et de réduction, il a ensuite conjugué le caractère « anachronique » de la gravure au numérique pour la production de cette cartographie scripturale. Deux estampes figurent au catalogue de l'URDLA, portant le même titre, et fonctionnant comme un positif et son négatif.

Le travail de Guillaume Constantin (né en 1974 et qui vit et travaille à Paris) se construit à partir d'anachronismes : choix de matériaux (souvent semi-transformés), types de supports, sources utilisées ou encore du fait des prélèvements et des déplacements. Ainsi questionne-t-il dans la suite de la tradition du XX^e siècle, la matérialité de l'objet qui résonne inévitablement à celle de l'œuvre d'art et de ses dérivés quotidiens.

Se déploient ainsi des œuvres à la géométrie ambiguë qui ricochent les unes sur les autres en devenant tour à tour un jeu sur le médium, un hommage, un détournement, une réappropriation. Sa pratique de l'exposition procède d'un long jeu de construction où les contextes, les rencontres, les collaborations viennent modeler les propositions sculpturales alors fabriquées in situ amplifiant ainsi les jeux de tiroirs déjà engagés en amont.

Ainsi les displays intitulés *Fantômes du quartz* agissent quasiment comme les miroirs matériels des *Everyday ghosts*, photographies issues de la série éponyme. Des enjeux mémoriels et d'actualisations s'engagent ici fortement autour de ces questions de matérialité, de techniques et de contexte qui s'entremêlent pour mieux s'ouvrir.

Il a participé à de très nombreuses expositions collectives en France et à l'étranger. Il a, en outre, déjà bénéficié de plusieurs expositions personnelles, dont, notamment, en 2014, *Penser les objets par les bords* au MAC/VAL à Vitry sur Seine, *Si personne ne me voit je ne suis pas là du tout* au Cryptoportique de Reims dans le cadre de la programmation hors-les-murs du FRAC Champagne-Ardenne ou encore *La constante des variables* au CRAC-Languedoc-Roussillon à Sète (commissariat Noëlle Tissier). Programmateur arts visuels des Instants chavirés à Montreuil, il mène également des projets en tant que commissaire d'exposition. Il est représenté par la galerie Bertrand Grimont depuis 2011. (Texte extrait du site internet www.bertrandgrimont.com)

VÀV est un atelier d'artistes partagé et un lieu d'exposition prenant place dans deux espaces séparés par une cour, en vis-à-vis. Avec Emmanuelle Coqueray, Lisa Duroux, Mathieu Le breton, Amandine Mohamed-Delaporte, Laura Pardini, Guillaume Perez, Emilie Saccoccio.

atelier VAV

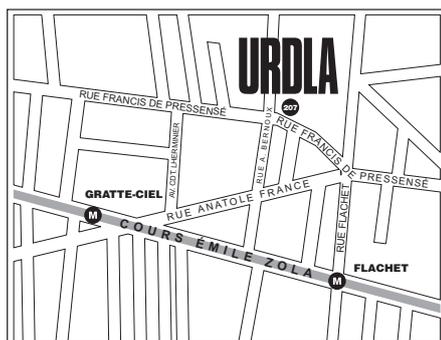
11 rue Dedieu
Villeurbanne

Facebook : <https://www.facebook.com/ateliersVAV/>

Instagram : @atelier_vav

E-mail : ateliers.visavis@gmail.com

207, rue Francis-de-Pressensé
69100 Villeurbanne



horaires

mardi au vendredi / 10h - 18h

samedi, durant les expositions / 14h - 18h



Méto A, arrêt Flachet



Vélo'v, station Anatole France

réservations et informations

urdla@urdla.com

tél.+33 (0)4 72 65 33 34